

*The Evolution of Latin American Exchange Rate Policies Since World War II*, par FRANCIS-H. SCHOTT. Une plaquette de 28 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, PRINCETON UNIVERSITY, 1959

Antoine-Élie Immarigeon

Volume 35, numéro 3, octobre–décembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001691ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001691ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Immarigeon, A.-É. (1959). Compte rendu de [*The Evolution of Latin American Exchange Rate Policies Since World War II*, par FRANCIS-H. SCHOTT. Une plaquette de 28 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, PRINCETON UNIVERSITY, 1959]. *L'Actualité économique*, 35(3), 536–536.  
<https://doi.org/10.7202/1001691ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1959

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é  
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**The Evolution of Latin American Exchange Rate Policies Since World War II**, par FRANCIS-H. SCHOTT. Une plaquette de 28 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, PRINCETON UNIVERSITY, 1959.

Les pays latino-américains ont été, de tout temps, des laboratoires de manipulations monétaires. Introduit en Amérique latine, lors de la grande dépression d'avant-guerre, le contrôle des changes n'a envahi l'Europe que sous la pression des nécessités militaires et politiques du deuxième conflit mondial. Si, aujourd'hui, devant les progrès de la convertibilité, il tend à s'estomper dans les pays de l'Ancien Continent, il fleurit, par contre, de plus belle, dans les républiques sud-américaines, où ses techniques ont atteint le summum de l'ingéniosité.

Plus soucieux d'examiner les mesures propres à maintenir l'équilibre de la balance des comptes, le niveau des prix intérieurs, la structure de la production et le budget gouvernemental, Francis Schott (page 12), sans dissocier le contrôle des changes du contrôle des échanges, n'entend point dans cette plaquette, traiter le sujet d'une manière complète. Il cantonne son propos aux méthodes d'actions indirectes sur les échanges: les taux de change. Pour être limitée, son étude n'en est que plus féconde: son auteur s'est penché sur le dynamisme des systèmes, notamment sur le sens, le degré et la fréquence de leurs aménagements.

L'auteur croit pouvoir dégager deux tendances dans l'évolution du système des changes: une tendance vers l'instauration et la pratique de taux de changes flexibles, et une tendance vers l'uniformisation des systèmes. Si son tableau (page 2) semble corroborer ses assertions, les récentes mesures monétaires intervenues en Amérique latine les démentent. «Il en résulte qu'au lieu d'assister à des évolutions suivant des lignes continues, on constate des ruptures fréquentes, non seulement dans les modalités techniques d'application, mais même dans les principes qui inspirent les méthodes.» Ainsi s'exprime J. Bertrand dans la *Revue Économique* de mai 1958.

Il n'est que d'évoquer, d'autre part, l'évolution doctrinale du Professeur Prebisch (*Revista de Ciencias Economicas*, Buenos Ayres, avril-juin 1957) pour souscrire aux conclusions de Schott sur la «compatibilité» des systèmes sud-américains avec les règles du F.M.I.

Enfin, nous dit Schott, que d'armes les pays sous développés sont à même de tirer de la panoplie sud-américaine, et que d'enseignements dans leurs systèmes des changes pour la conduite de leur propre économie.

Antoine-Élie Immarigeon

**Sobre el concepto de ciencia economica**, par LUIS PENA VELAZQUEZ. Un vol., 6 po. × 9, broché, 100 pages. — INSTITUTO TECHNOLOGICO DE MEXICO, ESCUELA DE ECONOMIA.

Les ouvrages sur la méthodologie de la science économique ne sont pas tellement fréquents, qu'ils méritent d'être tous signalés à l'attention du lecteur. Pris par des exigences d'ordre pratique, qu'il s'agisse du désir de satisfaire un gouvernement ou une entreprise à la recherche d'une solution, ou de celui de briller